

Vers une alliance des jeunes et des moins jeunes contre la crise climatique?

Ici les Aînées pour le climat, là les Fridays for Future. Et si les seniors et les jeunes se solidarisaient dans un mouvement intergénérationnel en faveur du climat, pour maximiser leur impact politique au niveau tant local que mondial?

Texte: Beat Steiger

Le 9 avril 2024, un arrêt de la Cour européenne des droits de l'homme a fait grand bruit au niveau international. Les juges de Strasbourg ont donné raison aux Aînées suisses pour le climat, qui estimaient l'inaction climatique du Conseil fédéral contraire à leurs droits humains. Il incombe donc selon la Cour aux États d'adopter des lois qui, conformément à l'Accord de Paris sur le climat, réduisent substantiellement leurs émissions de CO₂. Seulement les personnes âgées ont des orientations politiques très hétérogènes. Ainsi les Aînées pour le climat sont aussi diffamées par des personnes du même âge comme étant des femmes frustrées.

De même, bien des jeunes ne sont pas aussi courageux et conséquents que la militante suédoise pour le climat Greta Thunberg et ses camarades. Nombreux sont ceux qui suivent sagement leur scolarité, leur apprentissage, leurs études pour progresser personnellement. Ils ne se laissent pas distraire par des protestations



Grève mondiale du climat du 19 avril 2025. En Suisse aussi, des actions ont eu lieu dans plusieurs villes.

Photo: bs

politiques qui ne mènent de toute façon à rien. La solidarité intergénérationnelle dans la lutte contre la crise climatique ne semble dès lors être qu'un vœu pieux.

Les grèves pour le climat sont actuellement en perte de vitesse. Le mouvement *Fridays For Future* fait moins parler de lui et les autres groupes peinent à se faire entendre. Le réarmement

a entre-temps le vent en poupe – «whatever it takes» (Friedrich Merz).

Or au-delà de leur diversité et de leurs opinions divergentes, les jeunes et les seniors ne seraient-ils pas prédestinés à lutter ensemble contre la crise climatique?

Les personnes âgées savent que leur fin est proche et beaucoup savent faire la différence entre ce qui est vraiment important et ce qui ne l'est pas. Beaucoup de mourants regrettent de ne pas avoir été assez fidèles à eux-mêmes, d'avoir trop travaillé et de ne pas avoir assez entretenu de contacts avec leurs amis. Les choses matérielles, le succès et la réputation ne jouent apparemment qu'un rôle secondaire dans le bilan de vie. Une bonne qualité de vie dans la vieillesse passe par un quotidien plein de sens, l'autodétermination, une bonne santé, des contacts sociaux et un soutien en cas de problèmes.

Quant aux jeunes enfants, ils aimeraient se sentir en sécurité auprès des personnes s'occupant d'eux, recevoir amour et affection, ainsi que jouer et découvrir le monde entre copains. À l'adolescence, ils aspireront à mener une

vie plus libre et autodéterminée, à nouer de nouveaux contacts sociaux et à tirer le meilleur parti de leurs talents et ressources, dans leur propre intérêt bien sûr et pour en faire bénéficier la collectivité. Jeune ou moins jeune, tout un chacun aimeraient être pris au sérieux et traité avec respect. Et tout le monde a besoin de sécurité matérielle, afin que ses besoins fondamentaux puissent être satisfaits.

Or ce n'est pas tout: il faut encore un environnement qui ne rende pas malade. Une nature intacte, sans pollution des sols, de l'eau et de l'air s'avère essentielle pour les jeunes et les moins jeunes. L'objectif de l'action humaine est une bonne vie pour toutes et tous. Il serait donc inacceptable de

Le lundi de Pâques 2025, la traditionnelle Marche internationale pour la paix du lac de Constance a dénoncé la consommation massive de ressources due à l'armement militaire: «si l'armée était un pays, ce serait le quatrième État pollueur de la planète, et cela même en temps de paix».

Photo: bs



s'adonner par appât du gain à une production nocive, et à plus forte raison de saccager l'environnement et d'empoisonner la population. Comme l'a écrit peu avant sa mort en 2023 la politicienne et théologienne allemande Antje Vollmer, dans un texte ayant valeur de testament spirituel, «la haine, la disposition à la guerre et la production d'images de l'ennemi sont profondément ancrées dans l'humanité, surtout en période de grandes crises et de peurs existentielles. Mais aujourd'hui, quiconque veut vraiment sauver le monde, cette précieuse et merveilleuse planète unique, doit désapprendre la haine et la guerre. Nous n'avons que cette seule option pour l'avenir.»

Le réarmement et un conflit potentiel sont particulièrement néfastes en cette période de crise climatique où, persuadés de leur supériorité, certains acteurs cherchent à imposer par la force leur loi à d'autres, mettant en danger toutes les vies humaines.

Jeunes et vieux pourraient parfaitement adopter une position commune contre la guerre et pour le climat et s'engager ensemble pour une coexistence pacifique entre États, au sein des partis établis comme dans la société civile. ■



Pour en savoir plus:

Article détaillé sur Seniorweb (en allemand).



Beat Steiger

Beat Steiger est retraité et rédacteur chez seniorweb.ch.

beat-steiger@bluewin.ch